

Brèves littéraires

Brèves

Un grand arbre Hommage à Jean-Paul Riopelle

Marie-Thérèse Vachon

Number 62, Fall 2002

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/5232ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Société littéraire de Laval

ISSN

1194-8159 (print)

1920-812X (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Vachon, M.-T. (2002). Un grand arbre : hommage à Jean-Paul Riopelle. *Brèves littéraires*, (62), 90–90.

Tous droits réservés © Société littéraire de Laval, 2002

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

<https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/>

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

<https://www.erudit.org/en/>

MARIE-THÉRÈSE VACHON

Un grand arbre *Hommage à Jean-Paul Riopelle*

*Je ne puis regarder une feuille d'arbre
sans être écrasé par l'univers.*

Victor Hugo

Un grand arbre est tombé. Robuste d'apparence, plus grand que nature. Son feuillage haut dans le ciel touchait le firmament. Ses branches aux multiples ramifications s'étendaient comme des bras ouverts. Les oies blanches, dans leurs vols migratoires, faisaient une halte sur ses terres longeant les battures du fleuve. Il reconnaissait leurs cris de très loin. Rien ne l'impressionnait autant que cette sauvagerie neigeuse qui virevoltait à l'horizon ou au ras du sol.

Solitaire, ce géant immobile connaissait la mer dans toutes ses variations de lumière et d'embruns. Nulle tourmente ne semblait l'ébranler. Il défiait les grands vents, résistait aux tempêtes. Ses racines solidement implantées lui conféraient cette stature de robustesse. Une forte présence au cœur d'une vaste étendue verte ou blanche. Une cathédrale remplie d'or et de silence.

Un matin, sur sa terre d'origine, le grand arbre légèrement courbé a cessé de respirer. Brisé de l'intérieur, sous le poids de plaies invisibles. Sa croûte cachait de profondes blessures. Consumé par son propre feu et sa sève bouillante. Ce témoin des grands espaces, des saisons et des couchers de soleil, ce grand arbre qu'on aimait tant, comme un volcan.